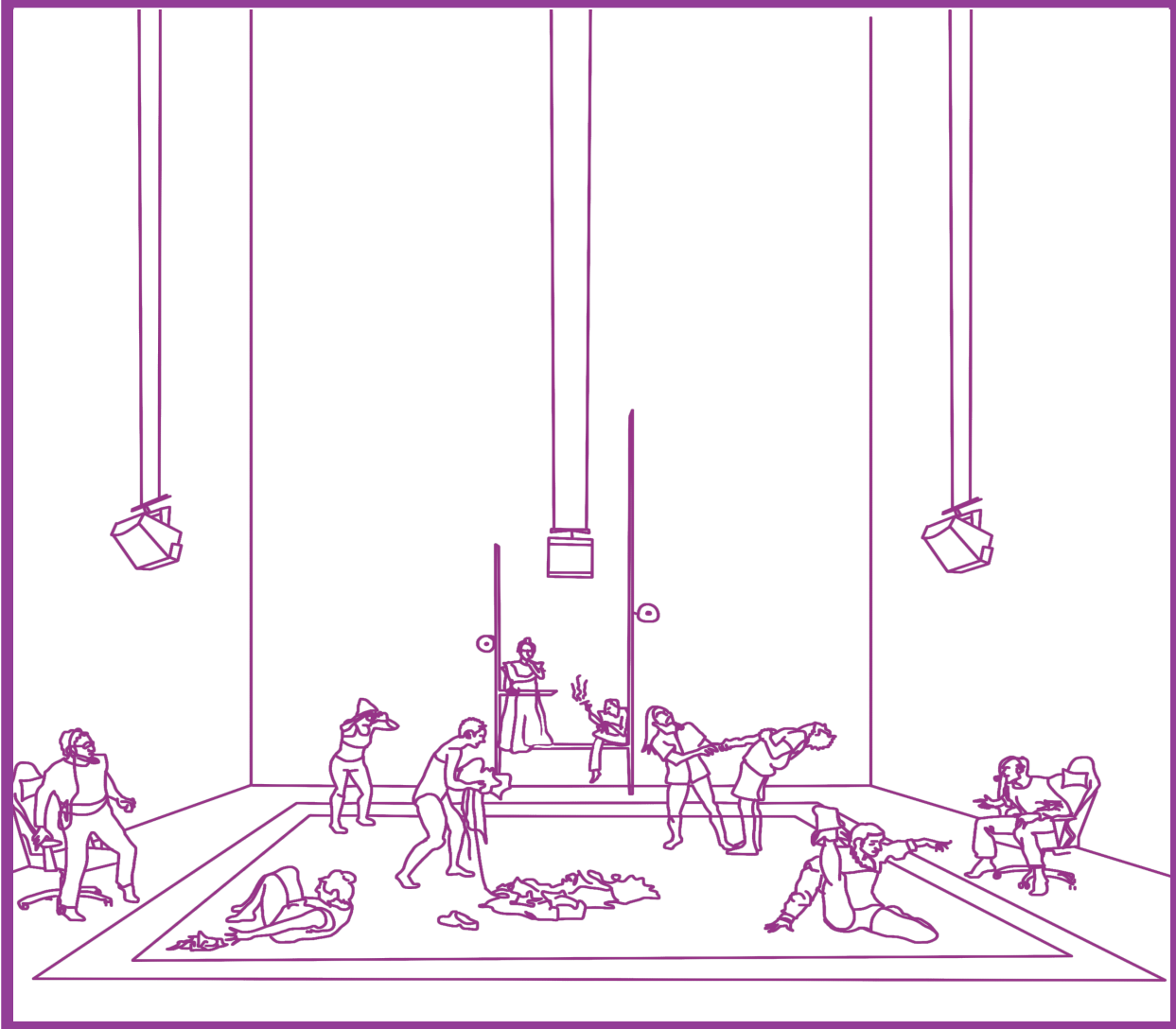


LE RING DE KATHARSIS

Alice Laloy
Création 2024



LA
COMPAGNIE
S'APPELLE
REVIENS

DISTRIBUTION / PRODUCTION

Avec : Coralie Arnoult, Lucille Chalopin, Alberto Diaz, Camille Guillaume, Dominique Joannon, Antoine Maitrias, Léonard Martin, Nilda Martinez, Antoine Mermet, Maxime Steffan et Marion Tassou

Conception et mise en scène : Alice Laloy

Écriture et chorégraphie : Alice Laloy en complicité avec l'ensemble de l'équipe artistique

Assistanat et collaboration artistique : Stéphanie Farison

Collaboration chorégraphique : Stéphanie Chêne

Scénographie : Jane Joyet

Recherche, dessin et développement des systèmes de lâchés : Christian Hugel

Création lumière : César Godefroy

Composition musicale : Csaba Palotaï

Écriture sonore : Géraldine Foucault

Recherche et développement des accessoires et objets : Antonin Bouvret

Création costumes : Alice Laloy, Maya-Lune Thieblemont & Anne Yarmola

Création vidéo : Maud Guerche

Assistanat création vidéo : Félix Farjas

Regard cascades : Anis Messabis

Assistante-stagiaire mise en scène : Salomé Baumgartner

Stagiaire costumes : Esther Le Bellec

Régie générale : Sylvain Liagre en alternance avec Baptiste Douaud

Régie plateau : Léonard Martin

Régie lumière en tournée : Elisa Millot

Régie son en tournée : Géraldine Foucault en alternance avec Arthur Legouhy

Confection des décors : Les Ateliers du Théâtre National de Strasbourg (TNS)

Coordination des projets artistiques : Joanna Cochet

Production et diffusion : Gabrielle Dupas

Administration : Céline Amadis

Communication : Manon Rouquet

Production La Compagnie s'Appelle Reviens

Coproductions T2G – CDN de Gennevilliers, Théâtre de L'Union – CDN du Limousin, Théâtre National populaire – CDN de Villeurbanne, Festival d'Automne à Paris, Théâtre National de Strasbourg, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène Nationale, Théâtr de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Marionnettissimo, Théâtre d'Orléans – Scène Nationale, Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre Olympia – CDN Tours, Malakoff Scène nationale

Avec le soutien de la SPEDIDAM et la SACD.

Réalisé avec l'aide du ministère de la Culture.

La Compagnie est conventionnée DRAC et Région Hauts-de-France, Département du Nord et Communauté Urbaine de Dunkerque

création 2024

à partir de 12 ans

1h30

LE RING DE KATHARSY

« Tout porte à croire que la vérité se fera jour bientôt. Supprimez l'arbre authentique que vous aviez mis sur la scène, supprimez le ton naturel, le geste naturel et vous en viendrez à supprimer l'acteur également. C'est ce qui arrivera un jour, et j'aime à voir certains directeurs de théâtre envisager cette idée d'ores et déjà. Supprimez l'acteur et vous enlèverez à un grossier réalisme les moyens de fleurir à la scène. Il n'y aura plus de personnage vivant pour confondre en notre esprit l'art et la réalité; plus de personnage vivant où les faiblesses et les frissons de la chair soient visibles. L'acteur disparaîtra, à sa place nous verrons un personnage inanimé, qui portera si vous le voulez le nom de « Sur-Marionnette »

Edward.G. Craig, *De l'art du théâtre*, 1908

« Dans le monde organique, nous constatons que, plus la réflexion est obscure et faible, plus la grâce qui en surgit est souveraine et rayonnante(...); si bien que, dans la même structure corporelle l'homme apparaît le plus pur lorsqu'il n'a aucune conscience ou lorsqu'il a une conscience infinie, c'est à dire lorsqu'il est soit un pantin, soit dieu. »

Heinrich Kleist, *Sur le théâtre de Marionnettes*, 1810

LETTRÉ D'INTENTION

Cette création procède d'une accumulation d'expériences, d'extrapolations et de sensations qui ont généré des questionnements et des envies persistantes. À l'origine de cette écriture elles sont entrées en résonance, constituant alors un corpus de réflexions et d'hypothèses scéniques qui s'est révélé être un point de départ.

Tout d'abord, cette écriture se situe dans la continuité de la recherche que j'ai menée sur la marionnette humaine depuis *Batailles* en 2012, *Pinocchio(s)*, *Pinocchio(live)* 2019-23 et *Death Breath Orchestra* en 2020. En premier lieu, il y a donc le désir de pousser plus en amont mes expériences sur la qualité corporelle et sonore de ces présences hybrides mi-humaines, mi-marionnettes. C'est dans cette continuité que je menais une expérience, avec des comédien·nes visant à ce que certain·es prennent en charge uniquement le corps d'une figure quand les autres prenaient en charge uniquement la voix. Je ne revendique pas l'expérience comme une révolution en soi : dans un sens, j'avais inventé une autre manière de proposer le doublage... Mais ma recherche était plus large que de vouloir créer une illusion ou un effet ; et l'expérience m'a amenée sur une piste qui en a ouvert d'autres.

Aussi, le désir d'explorer une thématique qu'induit la marionnette et sur laquelle je n'ai pas encore travaillé frontalement : la manipulation. De fait, la marionnette fait écho aux rapports de pouvoir, de faux-vrai, de vrai-faux et de manipulation. Avec ce projet d'écriture, j'ai le désir d'explorer ce versant thématique qu'incorpore la marionnette. Par rebond métaphorique et par extrapolation, je fais le parallèle entre le lien qui existe entre le·a manipulateur·ice et sa marionnette et celui qui relie l'auteur·ice et son personnage. Un peu plus loin, j'y vois un parallèle avec le lien qui existe entre le metteur en scène et l'acteur ou l'actrice. Cette vision me ramène à l'idée de la figure théâtrale comme surface de projection inspirant au public la possibilité de vivre des émotions par procuration.

Au regard de ces expériences et de ces réflexions, le désir de projeter une nouvelle fois l'écriture dans un contexte dystopique, m'a poussé à transposer la marionnette en avatar et la catharsis que provoque le théâtre en celle que suscite le jeu vidéo. C'est pourquoi cette pièce s'inspire des jeux et plus spécifiquement des jeux vidéo. La conception de l'écriture naît du dialogue qui se crée entre le fait d'imaginer le dispositif d'un jeu et le fait de paramétrer ce dispositif pour la scène. Le jeu vidéo devient une ressource fondamentale dans la conception de l'écriture. Il agit aussi comme filtre poétique qui permet d'accueillir un langage visuel, sonore, atmosphérique, une structure et des figures.

Plus précisément, il s'agit de composer un jeu en miroir de notre société : le jeu fonctionne selon un système précisément défini et orchestré qui porte en lui son ordre hiérarchique et son organisation. Un ordre pyramidal dans lequel les paramètres évoluent mais selon lequel les fonctions restent stables. Il entraîne la dynamique de la pièce en produisant la force motrice dans le sens où il en induit la forme, le rythme et amène la tension dramatique. Qu'il se déploie sur un écran ou sur le plateau, le jeu est vecteur d'action et constitue une machine à jouer.

À l'instar des jeux vidéo, l'ensemble des programmations qui régit ce monde parallèle suit un ordre simplificateur dans le sens où il offre au joueur la possibilité de choisir sans le pousser dans des gouffres d'ordre psychologique. *Le Ring de Katharsy* est du théâtre d'action et de réaction.

Par le prisme du jeu et par extrapolation, la société existe ici côté monstre : consumériste, compétitive à l'extrême, publicitaire, harceleuse, réductrice des champs de libertés. Cet aspect du monde devient une source d'inspiration pour définir les règles du jeu, mais, aussi pour en produire les ressorts et les surprises. Jouer à jouer à la société un peu comme dans *les Sims* mais en monstrueux, en cruel, en drôle et en décalé pour offrir au spectateur la possibilité de se positionner dans un regard critique. Et puis, finalement, le jeu se révèle être un moyen plus qu'une fin en soi : le moyen de faire naître une révolution.

Alice Laloy

CALENDRIER

SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES / SON

RECHERCHE sur PROTOTYPES & CONSTRUCTION / Objets et costumes :

13 au 31 mars 2023 : Le Bercail Dunkerque

juin - juillet 2023 : Atelier du TNS

CONSTRUCTION & FINALISATION

septembre 2023 - mars 2024 : Atelier du TNS

RÉPÉTITIONS / RÉSIDENCE INTERPRÈTES

RESIDENCE RECHERCHE

du 19 au 30 juin 2023 : Le Bercail Dunkerque

du 13 au 24 novembre 2023 : Le Bercail Dunkerque

du 22 au 26 janvier 2024 : Le Bercail Dunkerque

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION

du 11 au 23 mars 2024 : Le Bercail Dunkerque

du 8 au 12 avril 2024 : Le Bercail Dunkerque

du 17 juin au 6 juillet 2024 : Le Bercail Dunkerque

16 septembre au 6 octobre 2024 : Théâtre National Populaire de Villeurbanne

CRÉATION & TOURNÉE

Théâtre National Populaire – CDN Villeurbanne
9 au 19 octobre 2024

Bateau Feu – Scène Nationale de Dunkerque
14 novembre 2024

Théâtre National de Strasbourg
20 au 29 novembre 2024

T2G Théâtre de Gennevilliers – Festival d’Automne Paris
5 au 16 décembre 2024

La Rose des Vents – Scène Nationale Lille Métropole Villeneuve d’Ascq
9 au 10 janvier 2025

**Théâtre Olympia – CDN Tours & l’Hectare-Territoires vendômois,
Centre National de la Marionnette**
26 février au 1er mars 2025

Malakoff Scène Nationale
13 au 14 mars 2025

Théâtre Orléans – Scène Nationale
20 au 21 mars 2025

Théâtre de l’Union – CDN Limoges
3 au 4 avril 2025

La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène Nationale
9 au 10 avril 2025





photos de répétition ©Simon Gosselin

PRÉAMBULE

Après avoir imaginé une partition visuelle et musicale pour humains et pantins au bord de l'asphyxie dans *Death Breath Orchestra*, Alice Laloy se joue à nouveau des limites du réel et du vivant, dans *Le Ring de Katharsy*, vision dystopique grand format dont la création est prévue à l'automne 2024. Voici qu'elle échafaude un système sous contrôle, où des humains en transforment d'autres en avatars, voués à s'affronter lors de parties soumises à des règles précises et imparables dictées par des objets. Autour du ring, les deux champions s'affrontent, les avatars exultent sur commande jusqu'à ce qu'un grain de sable dérègle la machine et que l'ordre du monde en soit tout retourné...

Soutenue par une partition originale du compositeur Csaba Palotai, cette nouvelle création pour corps et objets d'Alice Laloy convoque plusieurs arts au plateau. Une chanteuse chef d'orchestre au sommet de la pyramide, un porteur, deux acteurs-chanteurs, et six circassiens contorsionnistes, acrobates et/ou danseurs. Véritable défi, on retrouve, dans ce déploiement à grande échelle et dans le soin qu'elle met à construire des atmosphères, ingrédient par ingrédient, le goût de la metteuse en scène pour les objets, les matières, la recherche autour de l'acteur, l'artisanat...

Et Katharsy ? Libre à chacun d'y projeter ses propres visions. Serait-ce le système dans lequel sont pris les êtres ? Le théâtre ? Ce grand jeu de construction déconstruction du vrai et du faux, du vivant et de l'inanimé... L'ordre du monde, le rituel du catch, un ultime espace critique, la révolution.

Maïa Bouteillet

SYNOPSIS

Avec *Le Ring de Katharsy*, les spectateur·ices sont invité·es à assister à un tournoi qui s'inspire des règles de composition des jeux vidéo en élaborant un système dans lequel deux joueurs s'opposent lors de quatre impitoyables matchs. Les joueurs s'affrontent sur le ring par le biais de leurs avatars de chair et d'os. Ils les dirigent par injonctions ou les incorporent en leur insufflant sonorement une voix.

Au-dessus de la surface de jeu est suspendu un grill auquel sont accrochés des objets (des vêtements, une table et des chaises, une télévision, une machine à laver, etc...). Au début de chaque manche, un ou plusieurs objets tombent sur le ring et attisent la convoitise des joueurs déclenchant ainsi la partie. Les quatre matchs : *Black Friday*, *Enjoy your meal*, *TV session* et *Following day* imitent une société de la manipulation, de la consommation et de la compétition.

En préambule, le tournoi commence par un temps de préparation faisant office de présentation du jeu (le *gameplay*). Au fil du tournoi, les matchs sont de plus en plus cruels, les joueurs de plus en plus violents, les injonctions et les insultes fusent, les avatars harcelés sont poussés à la férocité.

En opposition à la férocité des matchs, les inter-matchs permettent au Videur de débarrasser les corps inertes des avatars désactivés et de remettre le ring en ordre de marche. Ce sont des intermèdes pensés comme des sas de réparation des joueurs et des spectateur·ices.

Finalement, le Théâtre s'immisce dans la dernière manche puisque la situation se retourne et que le match est interrompu par la révolte des avatars qui renverse le cours du jeu retournant la logique du plateau et proposant le début d'un ordre d'une nouvelle couleur. L'idée n'est pas d'aller forcément vers du mieux. Il s'agit d'une fin en forme d'alerte plus que de morale.

« Le jeu vidéo entretient avec le monde « réel » un dialogue continu;
ils s'échangent des principes, des données, des représentations.
Ils se partagent également un habitant : le joueur (...)
Les principes inhérents au jeu (compétition, valeurs, conception de l'espace...)
structurent le « ludespace » qui transforme le monde
en une « copie imparfaite du jeu ».

McKenzie Wark, *Théorie du gamer*, 2019

LA MONOCHROMIE GRISE ET SON RENVERSEMENT

Le dispositif scénographique s'inscrit dans un univers monochrome gris inspiré par l'œuvre d'**Hans Op de Beck**. La monochromie grise et minérale englobe les humains (les avatars, Katharsy et le Videur) comme les objets et le matériel scénotechnique de la quasi-totalité du plateau. En effet, seuls les deux joueurs ne sont pas peints : ils sont comme deux visiteurs dans un espace qui n'est pas totalement le leur. Ils sont importés.

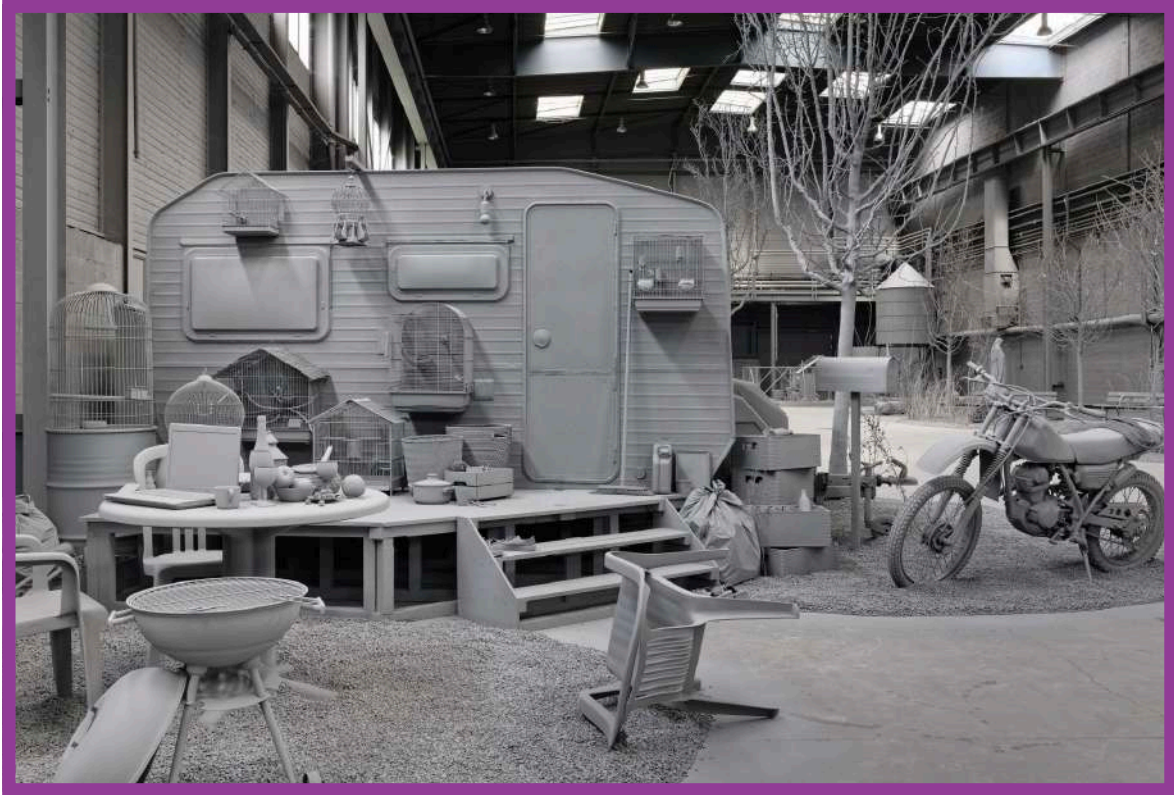
Lors du renversement final, qui consiste à donner un corps à la révolution des avatars, la résolution scénique est en grande partie portée par l'écriture plastique : à ce moment-là, l'univers de la monochromie grise est retourné. Dans une séquence de colère, les avatars déchiquettent et vandalisent chaque objet présent sur le ring afin de le vider de sa matière substantielle. Ainsi, les objets (fauteuil, lit, coussins, housse de couette, pouf, machine à laver, poubelles) préalablement rembourrés de milliers de boulettes de feutres violettes se vident et se déversent sur le ring produisant une contamination de couleur violette. Plastiquement, le plateau se rapproche alors de l'univers bichromique des photographies de **Sandy Skoglund**.

LE DISPOSITIF ET LA SCENOGRAPHIE-MACHINE ET LES OBJETS

En plus d'architecturer l'espace, le dispositif est une machine à jouer rythmiquement et en termes de sensations. Le plateau se compose de différents espaces :

- **Le ring** (6mx6m) est délimité au sol par un marquage carré éphémère qui est tracé au début du spectacle et qui peut être effacé autant de fois que nécessaire. Il est le lieu des matchs dans lequel les avatars s'affrontent.
- Situé à 6 mètres de hauteur, **le grill** (6mx6m) surplombe le ring. Il contient une vingtaine d'objets maintenus par des électro-aimants qui sont lâchés au début des matchs pour devenir les enjeux des matchs. Au fur-et-à-mesure du tournoi, ils s'accumulent sur le ring et deviennent des obstacles et des agrès pour les avatars.
- **Les pôles des joueurs** se situent de part et d'autre du ring : à jardin et à cour. Leurs espaces se font face comme dans un duel et contrairement à l'espace du ring, ils restent épurés au fil des matchs.
- **L'espace de Katharsy et du Videur** est un espace frontal situé au lointain du ring. Il est l'espace où les chutes des objets sont manipulées par Katharsy. Deux écrans bordent cet espace affichant les indications informatives du jeu (timing, durée, score, ou scoop).

HANS OP DE BECK



SANDY SKOGLUND

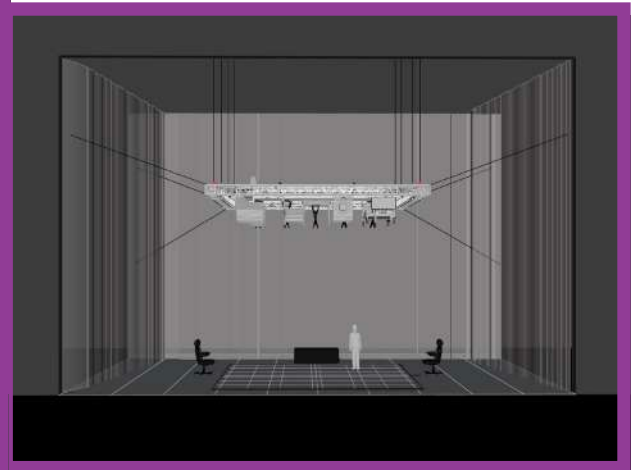


SCÉNOGRAPHIE

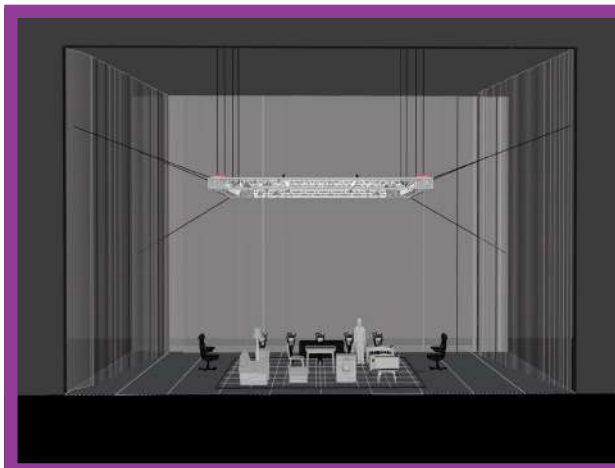
Grill en position basse



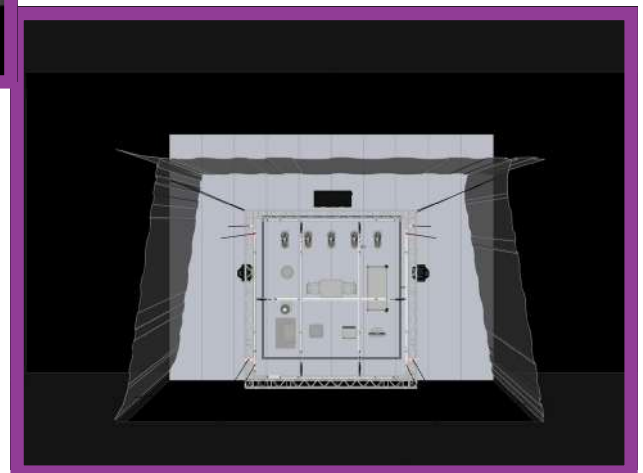
Grill en position haute



Objets lâchés du ring



Vue du dessus



HISTORIQUE & PARCOURS - ALICE LALOY

La Compagnie s'Appelle Reviens est créée le 25 janvier 2002 à Strasbourg à l'initiative d'Alice Laloy, celle-ci tout juste issue de la 32^{ème} promotion (1998/2001) de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus au TNS, Alice Laloy découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée La Compagnie s'Appelle Reviens afin d'y développer sa recherche en parallèle de son activité de scénographe et de costumière.

Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de compagnie, Alice Laloy travaille au théâtre et à l'opéra avec différents metteurs en scène : Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin ...

Sur cette même période et au sein de la compagnie, elle crée **D'états de femmes** en 2004 et **Moderato** en 2006 qui lui permettent de faire découvrir son univers dans le milieu de la marionnette contemporaine.

Entre 2009 et 2011, la compagnie est artiste en résidence au TJP- CDN d'Alsace pour trois années. À partir de cette période, Alice Laloy se consacre uniquement à l'élaboration de ses projets.

En 2009, elle reçoit le Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création **86 centimètres**. En 2011, **Yes-tu ?** est sélectionné parmi les quatre spectacles jeune public nominés aux Molières.

En 2012, elle crée **Batailles** puis le retravaille de manière à créer **Rebatailles** en 2013 pour lequel l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation, récompensant son travail qui a su renouveler les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette.

Sous ma peau/Sfu.ma.to, créé en 2015, reçoit l'aide à l'écriture-dramaturgie plurielle du Centre National du Théâtre (devenu ARTCENA). Cette année là, elle crée également **Tempo**, forme courte pour vitrine sur une commande du Fracas CDN de Montluçon.

Invitée par Fabrice Melquiot à créer un spectacle sur le dadaïsme, elle crée **Ça dada** en 2017 au Théâtre Amstramgram à Genève. Ce projet reçoit l'aide à l'écriture-dramaturgie plurielle du Centre National du Théâtre. Le spectacle sera repris en tournée en 2018 dans différents CDN et Scènes nationales françaises.

En 2014, Alice Laloy débute un projet de recherche photographique autour de Pinocchio qui la conduit jusqu'en Mongolie, à l'occasion du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français dont elle est lauréate. Le projet photographique **Pinocchio(s)** constitue une exposition présentée en France et à l'international (Québec, Suède). Suite à cette résidence en Mongolie, elle développe une version scénique issue du travail photographique : une performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La première version de cette création, **Pinocchio(live)#1**, est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en mai 2019.



ALICE LALOY Conception et mise en scène

>> Voir le parcours en page 14



STEPHANIE FARISON Assistanat à la mise-en-scène

Sortie du CNSAD en 2000 après avoir été dans les classes de Dominique Valadié, Jacques Lassalle et Philippe Garrel, elle travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydin, Alain Françon, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Mainguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Lucie Valon aussi bien sur des pièces du répertoire classique que contemporain.

En 2005, elle co-fonde le collectif F 71. Elle travaille avec des marionnettistes, d'abord avec Cyril Bourgois puis avec Elise Vigneront tantôt comme dramaturge, directrice d'acteurs, assistante, et de plus en plus comme interprète. Elle intervient comme formatrice dans des écoles de la marionnette (Esnam, Tmn). Aujourd'hui elle prépare, au sein du collectif F 71, la mise en scène de *Move on over or we'll move on over you*, une fiction documentaire qu'elle a écrite autour de la lutte des Black Panthers.

Avec La Compagnie S'Appelle Reviens, elle joue dans *SOUS MA PEAU/sfu.ma.to* et *Ça Dada*. Elle assiste aussi Alice Laloy à la mise-en-scène d' *À poils*.



CSABA PALOTAÏ Compositeur musical

Csaba Palotai, musicien et compositeur hongrois né à Budapest en 1972, est installé à Paris depuis 1996. Son style est déterminé par le rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est.

À 7 ans il découvre l'accordéon, puis à 12 ans la guitare. Plus tard il étudie la guitare au Conservatoire Franz Liszt de Budapest, puis au CNSM de Paris en classe de jazz et musiques improvisées. À ses débuts il est influencé par le style du guitariste hongrois Gábor Gado.

Il collabore à des projets très éclectiques aux côtés de Thomas De Pourquery, Rémi Sciuto, Fred Pallem, John Zorn, Yves Rousseau, Emily Loizeau, John Parish, Zsuzsanna Varkonyi, Bertrand Belin. Il compose également la musique pour des spectacles et pour la radio. Entre 2010 et 2016 collabore avec la cie GK de Gabriella Cserhàti.

En 2021 il collabore avec Christophe Hocké pour Les Fictions de France Culture. Il a composé la musique du spectacle *À poils*. La création sonore pour *Le Ring de Katharsis* est sa deuxième collaboration avec Alice Laloy.



JANE JOYET

Scénographe

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle scénographie *Le cabaret des Vanités* pour le Collectif Groupe Incognito. Avec Richard Mitou, elle crée les costumes et parfois les décors, durant 7 ans, notamment pour *Les Histrions*, *Le cabaret des numéros* au théâtre, et pour l'opéra de Montpellier, *Affaire Etrangère* et *Amahl*. Elle travaille avec Frédérique Borie pour *Hamlet* et *Déjeuner chez les Wittgenstein*. En 2010 elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève. Elle collabore avec le Collectif F71 pour *Notre corps Utopique*, créé en 2014; avec Jeanne Herry pour *L'or et la paille* et *Fotums*; avec Pascal et Vincent Reverte sur *Le Grand voyage*, *I feel good*, *Peut-être Nadia* et avec Cécile Auxire-Marmouget pour *La place du mort*, *Feuilleton Feydeau*, *1h18*, *Piscine (pas d'eau)*, à Valence et au Théâtre des Célestins.

Elle crée la scénographie de tous les spectacles de la Compagnie s'Appelle Reviens depuis la première création *D'Etats de femmes*.



ANTONIN BOUVRET

Création accessoires et objets

Antonin Bouvret est scénographe / constructeur / accessoiriste et bidouilleur. Après des études en Art Appliqués, il intègre en tant qu'apprenti l'atelier de construction de décor des Bains Douches de Montbéliard sous la direction du Scénographe Claude Acquart. Il suit ensuite la formation des Beaux Art de Mulhouse, puis du TNS dont il sort diplômé en juin 2002. Il a travaillé avec différents metteurs en scènes tels que Laurent Hatat, Christian Sciaretti, Sylvain Maurice, Nicolas Ducron, Martial Di Fonzo Bo, tout en continuant de travailler avec des compagnies telles que la Cie Ché Panses Vertes, Le Théâtre du Pilier, La soupe Cie, La lunette Théâtre, Le Cirque Starlight, etc.

Antonin Bouvret s'est aussi essayé aux décors de cinéma pour des court-métrages et continu d'approfondir l'utilisation des techniques d'animation vidéo. Il a réalisé plusieurs clips mêlant différentes techniques de prise de vue. Son approche de la scénographie se dirige plus vers la gestion d'espaces et de fluidité que vers les décors illustratifs. Pouvant mêler marionnettes, vidéos, espaces fonctionnelles, il puise dans cette large palette afin de répondre au mieux aux exigences d'un projet. Il a collaboré à la création des accessoires de *Pinocchio (live) #2*.



GERALDINE FOUCAULT VOGLIMACCI

Compositrice sonore

Après une formation initiale à l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle oriente son activité vers la création sonore de pièces chorégraphiques et théâtrales. Grâce à ses rencontres avec Alain Mahé, François Verret et Pierre Meunier, elle développe la fabrication de sa matière musicale propre à travers la prise de son, le traitement en temps réel et les répétitions faites d'improvisations collectives. Avec les auteurs Guillaume Vincent et Pierre-Yves Chapalain, elle découvre la richesse d'introduire la partition sonore au moment de l'écriture même du texte.

Son intérêt pour la musique instrumentale l'amène à travailler avec Séverine Chavier, Jean-Pierre Drouet, Eve Risser. En 2022, elle répond à la commande d'Erwan Keravec pour l'écriture d'une pièce pour quatre sonneurs et bande créée au Sound Festival d'Aberdeen. Elle co-compose également avec Pierre-Damien Crosson (DJ) la musique de plusieurs pièces dont celles de la chorégraphe Balkis Moutashar.



MAYA-LUNE THIEBLEMONT

Costumes et accessoires

Maya-Lune Thiéblemont obtient en 2018 un Diplôme Nationale d'Art à l'ESAD d'Orléans, validant ainsi une formation en design durant laquelle elle développe son intérêt pour le travail de la matière et son potentiel narratif. Elle collabore par la suite avec des artistes du théâtre visuel et de marionnettes. En parallèle de sa licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle de Paris 3, elle a l'opportunité de travailler en tant qu'assistante accessoiriste avec la marionnettiste Élise Vigneron pour son spectacle *L'Enfant* (2018-2019) et pour Axis Mundi, son partenariat avec la chorégraphe Anne N'guyen pour le Sujet à Vif 2019 du festival d'Avignon. Elle la rejoint également comme costumière-accessoiriste sur *Les Vagues* en 2022. Par ailleurs, elle travaille avec la metteuse en scène Alice Laloy comme accessoiriste et costumière depuis 2019 pour *Pinocchio(live)#1*, *À Poils* (2020), *Pinocchio(live)#2* et *Pinocchio(live)#3*. En 2022, elle fonde la Compagnie Grande, et débute un travail personnel de mise en scène.



STÉPHANIE CHÊNE

Regard chorégraphique

Stéphanie Chêne est chorégraphe, metteuse en scène et autrice. Elle revendique un parcours éclectique, construit autour des rencontres et de son goût du théâtre et de la danse. Après une double formation entamée à Limoges auprès de Dominique Petit, elle intègre l'école du Théâtre National de Chaillot. Elle complète son cursus en chorégraphie à l'Université Paris V. Elle débute à la fois comme danseuse avec Christian et François Ben Aïm et comédienne sous la direction de Adel Hakim. Elle se concentre ensuite sur la chorégraphie, co-dirige la Compagnie Praxis où elle crée et interprète une dizaine de pièces. Elle obtient la Villa Médicis Hors les murs pour sa trilogie : *La fée clochette s'est fait un shoot*, *Peter Peter Pet ...Peter !!* et *Niaiseuses*. Ces pièces marquent un tournant dans sa recherche où danse et théâtralité sont imbriquées. En 2016, elle revient au plateau avec son premier texte : *Au Galop ! autobiographie d'une danseuse sous un cheval* qu'elle interprète dans un solo mis en scène par Pierre Guillois. En 2022 elle crée son deuxième texte : *Vivante* où elle affirme plus que jamais son goût pour les écritures plurielles. Elle collabore avec de nombreux metteur.es en scène qui apprécient son sens du corps et de la chorégraphie au théâtre : Pierre Guillois, Julie Berès, les Octavio, David Gauchard et Catherine Vrignaud Cohen, Yann Dacosta...

Depuis 3 ans le cinéma est venu chercher son expertise du corps et du mouvement dans la construction d'un personnage. Elle a accompagné les acteur.rices des films de Jacques Audiard, Thomas Cailley, Isaki Lacuesta, Bess Wohl.



CÉSAR GODEFROY

Création lumière

Après avoir été machiniste au théâtre puis régisseur plateau avec Hubert Colas et Alain Françon, César Godefroy se consacre depuis 2014 au travail d'éclairagiste. Il a dernièrement collaboré aux créations d'Élise Vigneron, celles de Samuel Achache en collaboration avec l'Ensemble Correspondances ou l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Son parcours l'a mené à travailler avec Maëlle Poésy au Festival d'Avignon, avec Jeanne Candell et l'ensemble Pygmalion. Il collabore avec Yoann Gasiorowski pour *D'où rayonne la nuit* au Studio Théâtre de la Comédie Française. Il accompagne également le travail de Guillaume Vincent pour le spectacle *Les mille et une nuits* au Théâtre de l'Odéon et travaille pour les prochaines créations de Pauline Susini. César Godefroy a d'abord été formé à l'école Olivier de Serres à Paris en architecture et scénographie puis comme machiniste-constructeur en DTMS avant de rejoindre l'école du TNS à Strasbourg.



CAMILLE GUILLAUME Danseuse et Circassienne

Une licence de Cinéma en poche, Camille Guillaume rejoint la compagnie junior de danse contemporaine Cobosmika Seed's en Espagne. Lors de nombreux stages, elle se frotte ensuite au travail de clown, de chant polyphonique, ainsi qu'à la Technique Alexander avec Gilles Estran, à la méthode Feldenkrais auprès de Meytal Blanaru.

En 2016, elle co-fonde le Collectif Orobanches avec Zoé Coudougnan et crée plusieurs pièces en collectif ou en solo. Ces différents travaux lui permettent d'investir la création sonore, la parole, le chant, l'écriture de textes et une forme de danse très imprégnée du théâtre physique ou d'effets de bugs vidéos. Elle co-crée aussi *Daäm*, un trio de performances in-situ avec les musiciennes Dawa Salfati et Amandine Steiblin qui intervient notamment en milieu carcéral, en pleine nature ou chez l'habitant. En parallèle, elle intègre la compagnie Arthésic ainsi que les Ouvreurs de Possibles en tant que danseuse, comédienne et chanteuse. En 2021, elle rejoint la Cie Demestri & Lefevre pour une reprise de rôle sur le duo *GLITCH* aux côtés de Samuel Lefevre, et le chorégraphe Pierre Rigal de la Cie Dernière Minute pour la création *HASARD*.

Curieuse et touche-à-tout, passionnée par l'étrangeté et l'onirisme, elle crée La Maison-Mât, sa propre compagnie, début 2023, avec pour premières créations le solo *Milk* dont elle crée l'univers sonore et la chorégraphie, ainsi qu'une série de dessins et linogravures. Soutenue par Naomi Mutoh, elle se forme depuis peu au butô et approfondit sa pratique du chant auprès de Célia Marissal pour concrétiser un désir qui l'anime depuis longtemps : enregistrer un premier album autour de compositions personnelles et presque entièrement vocales.



MAXIME STEFFAN Porteur acrobate

Sa première rencontre avec l'acrobatie et les portés collectifs se fait à l'École nationale de cirque de Châtellerauld (ENCC) pour un baccalauréat option arts du cirque. S'en suivent une année à l'Académie Fratellini, puis deux années à l'ENACR. Après un passage au CNAC, il développe un vocabulaire acrobatique et dansé, libérant son corps de porteur figé au sol, qu'il désire mettre en commun. Dans ces formations il a pu travailler avec Olivier Dubois, Denis Plassard et Sandra Savin. Il commence à collaborer avec la compagnie SID et avec le cirque Baraka. Il fait parti des cofondateurs du collectif LA HORDE DANS LES PAVÉS, collectif de déambulation en espace public qui a créé son premier spectacle *Impact*. Il travaille également à la création d'un duo de performance et cirque, lauréat SACD-Processus Cirque 2021, et shortlisté pour le programme circusnext, Broths / et autres paysages.



DOMINIQUE JOANNON Actrice et Circassienne

Trapéziste, danseuse et comédienne, Dominique est née au Chili en 1987, à 18 ans elle commence une école de théâtre Duoc UC, pour ensuite partir à Buenos Aires, où elle rencontre les arts du cirque et notamment les aériens. En parallèle elle continue à faire de la danse et du théâtre. Quelques années plus tard, elle part à Rio de Janeiro pour faire la Escola Nacional de cirque. Finalement, elle arrive en France pour intégrer l'école de cirque du Lido à Toulouse pendant 3 ans, en continuant de faire de la danse et de l'acrobatie au sol avec le collectif Femmes d'Cro.

Elle a travaillé avec : *Départ Flip* - Compagnie Virevolt, *Fins i tot la foscòr* - Circ d'hiver Ateneu nou Barris, *Rêve Parade* - La Fauve, *Femmes d'Crobatie*, *La Soirée* - My laika, *Les Gums* - Stoik, et *Cosmos* - Maelle Poésy.



ALBERTO DIAZ Circassien Acrobate

Alberto naît le 8 mars 1994 à Santiago au Chili, dans une grande vallée dominée par la Cordillère des Andes. À son adolescence, il pratique pendant quatre ans le skateboard, ce qui lui permet de mêler vitesse et précision corporelle. Cette initiation au goût du risque et le plaisir qu'il en ressent l'encouragent à poursuivre sa recherche et ses déclinaisons corporelles, tant au sol qu'avec un agrès. Critique, il cherche sa manière de communiquer avec le cirque, des problèmes sociaux et politiques avec un langage multiculturel, performatif, émotif et satirique.

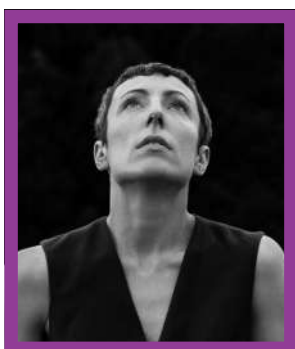
Formé au Centre National des Arts du Cirque (France) et au El Circo del Mundo (Chili), il se spécialise en trapèze danse et trapèze fixe, au même moment, il nourrit sa recherche corporelle avec les sangles aériennes, l'acro-danse, le "mouvement instinctif", la jonglerie (balles, anneaux, massues, bâtons du diable, bolas et balles de contact) et les danses urbaines.

Dans son parcours professionnel il a travaillé avec Raphaëlle Boitel (Cirque, France). De 2020 à 2023 avec Christophe Huysman (Cirque-Théâtre, France), en 2019 avec Camila Osorio Ghigliotto (Cirque-Théâtre, Chili), et en 2017 avec Alain Veilleux (Cirque, Chili). En 2023 il intègre la Cie s'Appelle Reviens (Théâtre, France) pour sa nouvelle création.



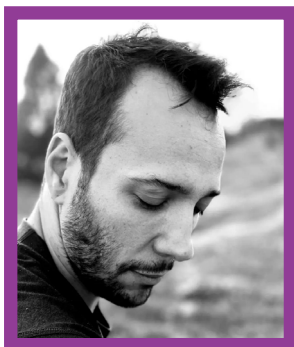
LUCILLE CHALOPIN Circassienne Contorsionniste

À 4 ans, Lucille débute une carrière de gymnaste, en parallèle de ses cours de danse classique. En 2009, elle intègre l'équipe de France, et participe en 2013 aux championnats d'Europe à Vienne et aux championnats du monde à Kiev. En 2014, elle entre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), où après l'essai de différentes disciplines, elle s'oriente vers le mât pendulaire. En 2016, Lucille intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, où elle perfectionne ses aptitudes de circassienne au sol. C'est lors de la reprise de répertoire avec Guy Alloucherie et Les Sublimes qu'elle réinterroge sa pratique. Dès lors, avec l'aide des enseignants, elle se consacre à une nouvelle spécialisation : évoluer entre équilibre, contorsion, danse et acrobatie. Grâce à des stages avec des intervenants de compagnies comme La Batsheva, Akram Khan, Sidi Larbi Cherkaoui, elle enrichit son vocabulaire et donne à découvrir une palette de mouvements et d'expressions plus large.



CORALIE ARNOULT Danseuse

Après une hypokhâgne option cinéma, Coralie se tourne vers la danse. Elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de danse classique en 2013 tout en se formant à la danse contemporaine à Paris. En 2014, elle intègre la compagnie junior Cobosmika SEED'S en Catalogne où elle travaille notamment avec Lali Ayguadé, Anton Lachky et Hofesh Shechter. Depuis, elle a collaboré avec la cie Inosbadan en danse aérienne, avec le colectivo Puntos de Partida et le Colectivo Tac-Tiq. En parallèle, elle s'intéresse au théâtre gestuel et développe ses propres projets chorégraphiques autour d'un travail de personnages qui traduisent leurs émotions par une série de bugs et de mouvements insolites. Depuis 2019, elle enseigne la danse classique au sein de la formation professionnelle Cobosmika SEED's et y donne de nombreux ateliers de danse-théâtre.



NILDA MARTINEZ Acrobate

Nilda naît dans le Vercors et intègre une compagnie de théâtre de rue à 17 ans avant d'entrer à l'école de cirque de Lomme en spécialité Mât chinois. Dès sa sortie il travaille avec la Cie Retouramont, la cie Transe Express et un cabaret issu de sa promotion d'école de cirque. Il part ensuite s'installer à Bruxelles, où il est toujours domicilié. Il se forme en danse contemporaine où il travaille avec les chorégraphes Michèle Anne Demay, Karine Ponties, Pia Meuthen (Panama pictures) et la metteuse en scène Sara Lemaire. En parallèle, il produit des projets plus personnels, un solo et un duo avec sa compagnie. A présent il travaille en France avec la Circographe Fanny Soriano (Libertivor). En parallèle, il se consacre à l'enseignement en intervenant dans les écoles de cirque professionnelles ou par le biais d'ateliers et de workshops. Il est notamment instructeur en systema, un art martial russe. En parallèle du domaine artistique Nilda entreprend une carrière universitaire, et se forme actuellement à la psychologie clinique.



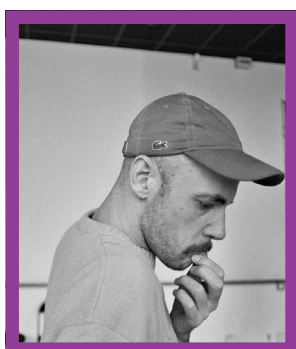
ANTOINE MAITRIAS

Acteur et chanteur

Antoine Maitrias se forme en théâtre et en danse aux conservatoires de Lyon et de Grenoble, avant de rejoindre l'ESAD de Paris au sein du cursus Arts du Mouvement. Il collabore avec Marcus Borja comme assistant sur plusieurs projets mêlant théâtre, musique et danse, notamment au Théâtre des Abbesses et au Festival International de Milos en Grèce. Il joue aussi au sein des projets pluridisciplinaires Particules et Céleste, créations collectives de la Compagnie Ad Chorum, formée à l'issue de son parcours à l'ESAD.

Sa pratique musicale l'amène à créer la musique de plusieurs spectacles avec Janice Szczypawka, Fanny Jouffroy et Léo Ricordel, et à se produire en drag sous le nom de Abat-Nuit au sein du cabaret Madame Arthur à Paris. Il rejoint également l'équipe du Bureau d'Études de la Chanson pour participer au spectacle de rue L'armoire Polyphonique.

Il co-crée avec Fanny Jouffroy la Compagnie Spontanément Oui en 2023, avec laquelle il mène un projet de pratique amateur nourri de la pensée de Jacques Rancière, Murmurations/Traductions.

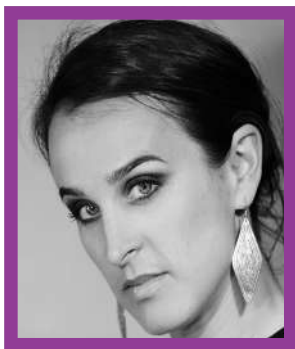


ANTOINE MERMET

Acteur et chanteur

Antoine Mermet est musicien • compositeur • improvisateur et artiste pluridisciplinaire investi dans les champs de la danse, du théâtre, des arts visuels et de la performance. Il développe sur le saxophone, la voix et les instruments électroniques un langage qui tient compte autant de leurs potentialités mélodiques que bruitistes, et se forme sur le tard à la danse et au théâtre au cours de créations. Son amour pour la phonographie le mène à enregistrer et mixer régulièrement des albums pour d'autres ou pour lui-même. Formé au saxophone classique, au jazz et à la composition électroacoustique, il a été élève de Stéphane Borrel, Jean Cohen et Laurent Fléchier. Adolescent, il est marqué par des stages d'improvisation libre auprès de Martine Altenburger et Jacques Di Donato. Il sort des conservatoires sans diplôme mais en ayant co-fondé le groupe CHROMB!

Actuellement, il joue et compose pour des groupes de musique dont il est membre fondateur. Il travaille en trio avec le chorégraphe Nitsan Margaliot et le plasticien Joachim Perez sur des installations et des formes performatives sur des thématiques et archives queer. Il continue une collaborations au long cours avec la plasticienne Tiphaine Calmettes pour qui il compose des environnements sonores depuis 2018 (CIAP Vassivière, Béton Salon Paris, Zoo Galerie Nantes).



MARION TASSOU

Chanteuse

Née à Nantes, Marion Tassou est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (2008). Elle se produit dans des rôles aussi variés que Melanto dans *Il ritorno d'Ulisse in Patria*, Vénus dans *Le Carnaval et la Folie de Destouches*, Eurydice dans *Orphée et Eurydice*, Ilia dans *Idomeneo*, Zerlina dans *Don Giovanni*, La Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Pauline dans *La vie parisienne*, Mahenu dans *L'île du rêve* (Reynaldo Hahn), Blanche de La Force dans *Dialogues des Carmélites* sur des scènes telles que le Festival de Saint Céré, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier et le Staatsoper de Hambourg. Après un passage à l'Académie de l'Opéra Comique en 2013/14, elle prend part à trois créations mondiales: *L'autre hiver* de Dominique Pauwels et *Beach Bosch* de Vasco Mendonça avec la compagnie LOD Muziektheater à Gand ainsi que *Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin à l'Opéra Comique. En 2019/20, elle fait ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Parsifal*).

CONTACTS

ARTISTIQUE

Alice Laloy

alice.laloy@gmail.com
+33 (0) 6 80 54 39 45

TECHNIQUE

Sylvain Liagre

sylvain.liagre@sappellereviens.com
+33 (0) 6 07 34 12 70

PRODUCTION/DIFFUSION

Gabrielle Dupas

gabrielle.dupas@sappellereviens.com
+33 (0) 6 88 46 74 68

COORDINATION/LOGISTIQUE

Joanna Cochet

joanna.cochet@sappellereviens.com
+33 (0) 6 68 015 185

ADMINISTRATION

Céline Amadis

celine.amadis@sappellereviens.com
+33 (0) 6 63 18 70 41

COMMUNICATION

Manon Rouquet

manon.rouquet@sappellereviens.com
+33 (0) 6 75 94 75 96

www.sappellereviens.com

